Alençon, vendredi 26 octobre 2001

Discours d'Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon
Inauguration de l'Echangeur de Basse-Normandie

Monsieur le préfet, Hugues Parant,
Monsieur le président du Conseil général, Gérard Burel
Mesdames et messieurs les conseillers généraux,
Mesdames et messieurs les maires,
Mesdames et messieurs les élus de la ville et de l'agglomération,
Philippe Drillon, maire-adjoint en charge des nouvelles technologies
Madame la présidente de l'Echangeur, Christine Roimier,
Monsieur le directeur, Didier Breux,
Mesdames et messieurs les membres des institutions ou grandes entreprises qui siégez au sein de l'association,
Mesdames et messieurs les partenaires technologiques de l'Echangeur, notamment :

- les banques : Banque populaire de l'Ouest et Crédit agricole
- le cabinet d'audit Ernst and Young
- l'entreprise R2i santé avec son président, président de la Chambre de Commerce, Christian Français

J'excuserai Yves Deniaud, député et conseiller régional, retenu toute la journée à Caen par le débat sur le budget de la Région, qui m'a adressé à votre attention le message suivant :

Chers amis,

Malheureusement, je ne puis être des vôtres pour cet heureux événement de l'inauguration de l'Echangeur régional en raison de l'Assemblée plénière du Conseil régional, consacrée aux orientations budgétaires qui se tient ce matin.

Je le regrette vivement car, dans les malheurs qui frappent tant de nos concitoyens dans leur emploi, le lancement d'un remarquable atout économique de l'avenir est une éclaircie dans la grisaille, et aussi par ce que j'ai assuré le " portage " de la subvention du Conseil régional de 900.000 francs, du dépôt de la demande jusqu'à son aboutissement, avec enthousiasme.

Mes regrets s'atténuent du fait qu'en ce moment même, parmi les gros dossiers de communications que je rapporte, figure le passage de l'effort budgétaire du Conseil régional en faveur des Technologies de l'Information et de la Communication de 9 millions de francs en 2001 à 30 millions en 2002 et nous ne nous arrêterons pas là !

Notre volonté est claire, si la Basse-Normandie, et particulièrement l'Orne ont subi des retards historiques en matière de liaisons routières et ferroviaires que nous rattrapons grâce à un effort énorme, le rendez-vous des technologies du XXIe siècle, qui seront aussi décisives que le chemin de fer et les autoroutes en leur temps, ne sera pas manqué.

Avec les opérateurs, avec la Communauté urbaine et le Conseil général, avec l'aide promise récemment par l'Etat, qui est bien la moindre des choses en cette période, nous équiperons au plus vite et au mieux Alençon qui sera j'en suis convaincu, une des agglomérations phares des technologies nouvelles.

C'est grâce à des projets de ce genre que nous retirerons le terrible défi du développement qui nous est lancé. Cette bataille du futur sera gagnée ".

Cette halle au blé, édifice emblématique de la Ville d'Alençon et son environnement agricole producteur de blé, méritait une réhabilitation digne de son architecture et de son histoire. Elle méritait aussi une affectation aux activités économiques contemporaines. Elle s'affirme aujourd'hui, avec cette inauguration de l'Echangeur, comme " vitrine des nouvelles technologies de l'information ".

Un espace de réflexion et d'échanges

L'Echangeur est un espace de présentation et d'échanges d'expériences et d'informations dédié aux nouvelles technologies et aux échanges électroniques. Il est régional et exclusif pour la Basse-Normandie et les départements limitrophes.

Un espace de démonstration

Partenaire du réseau national, l'Echangeur est un espace de démonstration des dernières innovations, spécialisé dans le commerce électronique.

Un lieu d'expertise

Chaque Echangeur développe une expertise unique autour d'une plate-forme thématique. Alençon a retenu deux thèmes : la signature électronique et les téléprocédures ainsi que l'e-santé. Je salue en particulier l'engagement de Christian Français, président de R2I, dans ce thème de l'e-santé.

Un lieu d'information

L'Echangeur est également un centre de d'information et d'échanges sur les nouvelles technologies auprès des entreprises et des collectivités. Il organise pour elles séminaires, colloques et rencontres. Pour les aider à bâtir les stratégies adaptées aux nouvelles formes de l'échange.

L'ambition de notre ville pour le XXIe siècle

Figurer au 1er rang de la modernité

Les technologies de l'information et de la communication représentent une nouvelle génération de moyens de communication comme l'ont été en leur temps le chemin de fer, les voies aériennes, les autoroutes. Elles constituent une vraie révolution et placent les territoires à égalité, en leur offrant une ouverture immédiate sur le monde et en plébiscitant les plus dynamiques.

En accueillant l'Echangeur, Alençon se place au niveau des plus grandes villes,

Bordeaux, Lille, Marseille ou Poitiers, déjà membres du réseau.

Cet engagement devra se poursuivre. Notre ville, l'Orne, la Basse-Normandie doivent marquer avec éclat leur volonté de figurer au 1er rang de la modernité, en la matière.

Le soutien financier des collectivités

Aussi je salue le soutien, notamment financier, apporté par les autres collectivités à cette initiative, le Conseil général et le Conseil régional.

Les coûts d'installation et le fonctionnement ont été assurés à parité par la ville/La Communauté urbaine et le Conseil général. La Région a apporté une aide au démarrage de 900 000 F.

L'investissement est de 2,5 millions de francs sur 3 ans.

Une alternative économique à nos régions

Ces nouvelles technologies offrent une alternative économique à nos régions, trop longtemps oubliées des infrastructures de communication. Elles sont des outils de développement pour les entreprises, et un formidable tremplin pour l'emploi, au moment où nous sommes ébranlés par le séisme industriel que constitue Moulinex.

Le terme même de "*nouvelle économie*" désigne précisément cette capacité d'innover, de créer de nouveaux produits, d'explorer de nouveaux marchés, en utilisant les nouvelles technologies, comme internet ou le commerce électronique. Ce mouvement intéresse tous les secteurs de l'économie, à un fort contenu technologique ou non, dans l'industrie comme dans les services. L'Echangeur leur permet de s'informer, d'ouvrir leurs projets aux NTIC.

La halle au blé, cette belle vitrine de notre ambition pour le XXIe siècle

La halle au blé est tout entière dédiée à servir notre ambition en ce domaine. D'autres équipements et services haut de gamme s'offrent aux entreprises et aux collectivités :

> Le *studio de visioconférence* dédiés aux entreprises, aux enseignements donnés dans une université étrangère ou française qui pourraient être retransmis dans cette salle pour des étudiants.
> Le *Bureau virtuel* offrira aux personnes itinérantes un lieu où se connecter librement avec leur entreprise (ordinateur, téléphone, fax, visio conférence...).

Les nouvelles technologies sont une aide précieuse dans la formation. C'est un accès pour le plus grand nombre à l'information, la culture, la santé, d'un point à l'autre de la planète. Le devoir de la collectivité est d'élargir l'accès à cette " société de l'information ".

L'ouverture de l'espace internet, une présence déjà ancienne sur le web, la fête de l'internet, l'ADSL et la mise en service prochaine d'une boucle locale " radio ou optique " témoignent de l'ambition de la ville et du département.

Parmi les réalisations prochaines :

> Un enseignement supérieur de *call center* et en *commerce électronique*

ouvrira prochainement sur le site universitaire.
La *vidéo à la demande* est en cours de conception. Elle vise à permettre de consulter directement la vidéo sur un micro, ou une télé, voire de numériser en direct une conférence pour la diffuser sur un micro ordinateur.

Mesdames, Messieurs, il y a deux manières d'aborder l'avenir. L'une consiste à s'en remettre au destin, ou à confier à d'autres le soin d'y pourvoir. Une autre manière consiste à le dessiner nous-mêmes en l'ordonnant, dans la mesure de nos moyens, selon l'idée que nous nous faisons du progrès.

Les nouvelles technologies sont l'un des leviers de développement de notre agglomération, de son avenir, et promettons nous le de son succès.

Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon,
président de la Commission des finances du Sénat